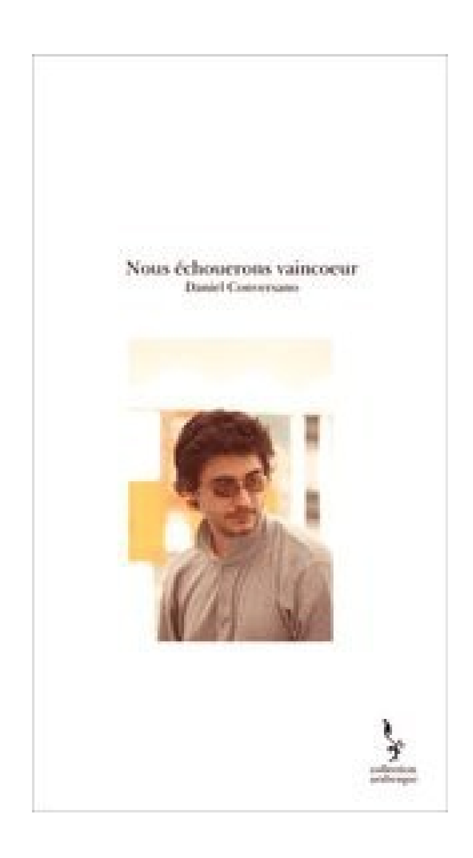

Nous échouerons vaincoeur
Daniel Conversano

Daniel Conversano

Nous échouerons vaincoeur

13 nouvelles écrites au fil d'une plume acerbe et lunatique.

Ordre des nouvelles :

Remerciements particuliers à Michelle Bonzi

Globule, c'est un mot rigolo

Ça fait tellement longtemps que je suis amoureux de Clarice, que j'me souviens même plus pourquoi elle me plaisait au départ. Je pense à elle le matin, le midi, le soir, c'est comme un cachet que tu dois prendre tous les jours, sinon tu vas pas bien. Les gens disent qu'aimer comme ça, ça fait du mal. Mais moi je suis pas d'accord. Sa présence, être à côté d'elle, rêver de son visage, ça me remplit, ça occupe mon existence, je suis bien. Un monde avec Clarice c'est chouette, et moi je suis heureux dedans.

Clarice et moi on est ami, on s'entend super bien. Moi j'aimerais bien qu'on soit un peu plus. Chaque fois que j'en ai l'occasion d'ailleurs, c'est à dire souvent, je lui dis à quel point elle est jolie et ô combien elle me donne du baume au cœur. Depuis que je l'ai rencontrée, j'ai l'impression d'être entré dans un film de Chaplin sans pouvoir plus en sortir. Tout va bien : quand je mange, même un truc pas terrible, j'ai l'impression de grignoter une partie de son corps, c'est presque de la sorcellerie. C'est comme si elle était dans tous les objets que je vois, que je touche, et qui existent partout dans mon environnement.

De temps en temps, j'aime bien lui envoyer des petits textos où mes pensées et émotions du moment, s'expriment pêle-mêle. C'est vrai, des fois, elle doit me prendre pour un cinglé, mais je crois malgré tout qu'elle me trouve bien rigolo. Hier soir, je me suis quand même fait peur tout seul, parce qu'en relisant mon message, j'ai même pas compris moi-même c'que j'avais voulu dire. En fait, c'était une réponse à un truc qu'elle m'avait chuchoté, alors qu'on déjeunait ensemble : «A force de poursuivre ses rêves, de s'obstiner, on finit par se faire mal tout seul!».
Elle avait peut-être raison mais c'était pas vraiment bien dit, et sur le fond, j'étais pas d'accord. Alors je lui ai répondu, mais genre bien plus tard, comme ça : «Si on arrête de rêver, on devient du poisson pané».
Je sais à peu près c'que j'ai voulu signifier par là, mais j'en suis pas très sûr non plus. Y'a juste que des fois, je bloque sur des mots qui sonnent à mon oreille comme des petites douceurs : «*poisson pané*, *poisson pané*, *poisson pané*» c'est comme *ritournelle* et *flagada*, c'est des mots tu pourrais les prononcer toute la journée sans jamais te lasser.

Quand j'avais 13 ans, à l'école, j'étais loin de tout. Les profs ils me causaient, mais rien à faire. Plus y insistaient moins j'comprenais. Les maths, la logique, l'histoire et retenir toutes ces dates, pour moi c'était la croix et la

bannière. De sorte que les médecins, les psys, ils m'ont diagnostiqué un déficit mental léger. Je suis pas totalement bête mais enfin il me manque certaines fonctions.
Pourtant en dehors du collège ça m'a jamais gêné. C'que j'crois, c'est que quand on est gentil, on développe une intelligence alternative, qui est celle du cœur. Et celle-là, elle vaut bien plus que toutes les autres. Alors après, je sais pas si je suis gentil parce que j'suis bête, ou si c'est le contraire, mais je vais vous dire je m'en fiche pas mal. L'essentiel c'est de se sentir bien dans ses baskets.
Ce qui me fait rire, c'est que vu que j'ai lu pas mal de livres depuis que je sais lire, devant un groupe voire même un tas de gens, j'arrive parfois à faire illusion. J'aime les mots. Les mots pour moi c'est comme les fringues pour les filles : j'en découvre un qui ressemble à beaucoup que j'ai déjà entendus, mais c'est pas tout à fait le même alors ch'ui excité comme une puce! J'le relis plusieurs fois pour bien m'en rappeler.
Donc je disais, j'arrive à faire illusion, mais pas bien longtemps en fait. Faut pas qu'en face, y'ait des types coriaces, sinon je me fais avoir. Suffit que tu m'demandes d'aller au bout de mon raisonnement, et tu t'aperçois que j'en ai pas. A vrai dire, je sais pas vraiment ce qu'est un raisonnement, du coup, p't'être que j'en fais quand même, sans m'en apercevoir.

Clarice je l'aime vraiment parce qu'elle, elle s'en fiche que je sois bête, et elle se moque pas. Et comme elle se moque pas, je suis en confiance avec elle, et du coup j'ai l'impression d'être un peu moins bête, y'a même des fois où je la surprends! C'est pas qu'elle voit vraiment qui je suis «à l'intérieur» ; d'ailleurs, j'ai jamais compris ce que les gens voulaient dire quand ils parlent de cet «intérieur». C'est juste que le trait de caractère «ignorance» qu'il y a en moi, Clarice elle s'en fout. Pas plus grave que si j'avais un bouton sur le nez, peut-être même moins.
Ah la la, je viens de penser à un truc qui n'a rien à voir : si ça se trouve, elle me trouve beau! Je m'étais jamais posé la question avant! Ah j'aimerais bien être dans sa tête et savoir ce qu'elle pense de moi.
J'aime pas trop le sexe, ça me fait peur, en fait je devrais l'écrire en petit mais je suis encore puceau. Pourtant, je suis curieux de savoir si Clarice, elle pense à moi, j'sais pas juste quelque fois, de manière sexuelle...j'trouverais ça tellement rigolo!
Ce serait plus que chouette que Clarice soit ma première, j'en serais sacrément fier. Parce que ce que j'aime bien aussi chez elle, c'est que c'est pas une «je couche avec n'importe qui». A part le copain avec qui elle était l'an dernier, et avec lequel elle a sûrement du faire «des choses», c'est une fille super sage. Et moi j'apprécie, je voudrais qu'elle continue

toujours comme ça, c'est tellement beau et pur! Si on couchait ensemble, elle serait ma première, et moi pour elle, à tout casser, je serais le deuxième ou le troisième. Bref, pas de quoi en faire un fromage, on serait presque à égalité!

Mes parents n'arrêtent pas de me dire que je perds mon temps, que ce soit avec Clarice ou en général. Ma mère surtout elle me gonfle : «t'as 28 ans, il serait temps de te trouver un boulot!». Ah elle m'énerve quand elle dit ça! De toute façon, ma mère m'est insupportable. Attention ça veut pas dire que je l'aime pas, simplement quand elle ouvre la bouche, à chaque fois c'est comme si elle m'agressait, j'voudrais qu'elle arrête de me parler, immédiatement et à tout jamais.
«Il est temps», «t'as plus le temps», elle me parle toujours de ce genre de chose. Pourtant je suis pas convaincu d'être le seul qui perde son temps sur cette planète. Moi j'ai plutôt l'impression que la vie entière est une perte de temps, seulement c'est pas grave, suffit de faire ce qui nous plait le temps que ça s'passe, et sans faire chier l'monde. En plus ce temps, chacun l'occupe différemment, et finalement à y regarder de plus près, y'a pas un choix de vie qui est plus sensé qu'un autre. Tout est insensé ou tout est sensé, mais on peut pas prétendre qu'un truc l'est plus que l'autre, sinon, c'est quoi le critère pour savoir?
C'est sûr, la majorité des gens y vont

travailler, du coup, on pourrait croire que c'est ça qui est normal, qui est logique. Mais si tu réfléchis à pourquoi les gens y vont travailler, c'est plus du tout logique, et t'as tout de suite envie de rigoler.
Souvent je me sens comme un zoulou à qui on ferait découvrir le monde civilisé, le nôtre. Je dis ça parce que depuis 28 ans que je suis en place, j'arrive encore à être surpris par certaines choses.
Par exemple j'ai regardé l'autre fois une émission où un type riche disait qu'il avait construit tellement de maisons pour lui, qu'y lui faudrait vivre plus de 300 ans, pour pouvoir toutes les visiter. Autrement dit, comme on vit jamais 300 ans jusqu'à preuve du contraire, ça voulait dire que certaines de ses baraques, il les verrait jamais. Pourquoi construire un truc dans lequel tu t'installeras pas, dans lequel tu mettras rien de toi? Pourquoi alors, ne pas donner ces maisons en trop aux gens qu'y en ont même pas une? C'est con quand même cette histoire.

C'est pour ça que je crois pas perdre mon temps en aimant Clarice. Y'en a c'est bosser qui leur plaît, d'autres c'est jouer au poker, d'autres se saôuler, moi c'est aimer Clarice et lire des livres. D'ailleurs si tu réfléchis bien, aimer quelqu'un c'est un boulot à plein temps, du 24h sur 24. Mais ça ma mère elle le comprend pas. Elle s'est retrouvée avec trois enfants avant de capter c'qui lui arrivait, et

alors même qu'elle avait pas encore mon âge ; trois gosses dont un abruti.
Bien sûr après, dans le pays où on vit, pour faire manger tes mioches, t'es obligé de faire un métier qui te plaît pas. Elle s'est retrouvée coincée donc, et c'est pas de bol. Mais pourquoi elle me fait chier moi, alors que je suis tellement heureux comme ça? Je l'étais moyen avant de connaître Clarice, mais là je le suis vraiment, alors où est le problème?
Quand mes parents voudront plus me loger, j'irai vendre des beignets et je résisterai, je tiendrai le choc seul. Ce sera plus embêtant mais c'est bon, y'a pas de quoi fouetter un chat. De toute façon, pour ce que je leur coûte, je vois pas pourquoi ils voudraient que je m'en aille. Mais enfin, faut quand même rester prudent. C'est pour ça que j'ai déjà pris une option, enfin façon d'parler, sur le van de Pierric, un ami de mon oncle. Il m'a dit «Dès que je prends ma retraite, et que j'arrête de vendre des pizzas, ce camion il est à toi.». J'étais tout heureux quand il me l'a annoncé, parce que je sais que c'est quelqu'un de parole. Ah ce serait cool, passer son temps à distribuer des beignets...
Pourquoi des beignets au fait? Parce que déjà d'une, c'est bon à manger. Mais aussi et surtout parce que c'est encore une chose que je me lasserais pas de dire : «venez manger quelques *beignets*», «mes *beignets* sont pas chers», «vous voulez combien de *beignets* madame?», je crois que je pourrais répéter le

mot quarante ans sans me lasser. C'est vrai quoi, beignet, comme consonance, c'est rigolo, y'a aucun doute là-dessus.

Le top du top, ce serait que Clarice, elle se découvre de l'amour pour moi. J'ose même pas imaginer les frissons que j'aurai quand elle me dira «je suis amoureuse de toi». C'est trop, c'est inimaginable, mais je le sais, petit à petit, ça va se produire. Oh ce serait le rêve! On serait là comme deux cons, à donner des beignets aux gens heureux, et tout serait très simple. Tel que j'me connais, je pourrais pas m'empêcher d'aller lui voler un bisou de temps en temps, entre deux clients. Tel que je la connais, ça la saôulerait vite, et elle serait pas contente du tout!
Mais répéter ça, même tous les jours, ça nous ferait rire au final, et ça nous rapprocherait.
Oui c'est certain, tout ce que je dis là va se produire, et de toute façon, même si ça se produit pas, il faut continuer de croire en ses rêves, sinon, on devient du poisson pané.
Et là pour le coup, on aura beau se répéter trente fois «*poisson pané, poisson pané, poisson pané*», en trouvant le terme toujours aussi amusant, reste qu'au goût, et donc pour ce qui s'agit de ce qu'il est vraiment, le poisson pané, c'est dégueulasse.